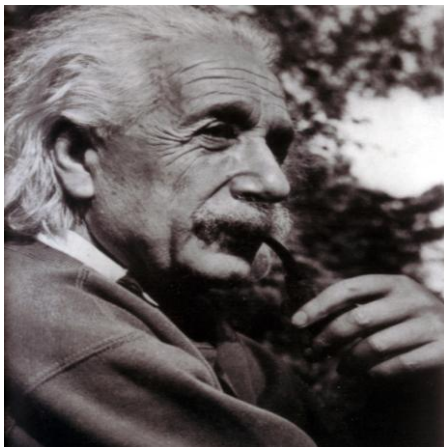


Histoire de l'OSE - Les grandes figures

Albert EINSTEIN

(Ulm, Allemagne, 1879 - Princeton, New-Jersey, Etats-Unis, 1955)



Physicien d'origine allemande, naturalisé suisse en 1900, puis américain en 1940.

Il étudia d'abord à Munich, puis prépara le concours de l'école polytechnique de Zurich, où il fut admis en 1896 et où il fut l'élève du mathématicien Hermann Minkowski, lequel développa ensuite la théorie de la relativité de son ancien élève.

Entré comme ingénieur au Bureau des inventions techniques de Berne en 1902, il publia en 1905 les trois mémoires qui ont bouleversé la physique contemporaine sur la statistique du mouvement brownien, l'effet photoélectrique fondé sur les quanta de Planck et la théorie de la relativité restreinte posant l'Élu professeur à l'université de Prague, puis de Berlin en 1913, il compléta ses recherches sur la gravitation et ordonna l'ensemble de ses études dans sa théorie de la relativité généralisée, qui lui valut, en 1921, avec l'énoncé de sa loi photoélectrique, le prix Nobel de physique. La montée du nazisme l'obligea à quitter l'Allemagne et, après avoir été tenté par Paris, où il fut élu membre de l'Académie des sciences, il choisit d'émigrer aux États-Unis en 1933, comme professeur à l'université de Princeton. Il put continuer à enseigner et poursuivre ses recherches sur les liens supposés entre la gravitation et l'électromagnétisme, assistant en même temps à la confirmation de ses premières théories avec la fission de l'uranium, obtenue en 1939 par les allemands Otto Hahn et Fritz Strassmann, tandis qu'Enrico Fermi mettait en évidence l'énergie colossale de la réaction de la désintégration en chaîne de ce métal.

Conscient du danger que représenterait une bombe atomique entre les mains des Nazis, Einstein avertit le président Roosevelt et fut ainsi à l'origine du « projet Manhattan » qui permit aux États-Unis de réaliser les premières bombes atomiques, lancées sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945. Effrayé du résultat, Einstein consacra le reste de sa vie à condamner l'usage militaire de l'énergie nucléaire.

Les engagements d'Albert Einstein en faveur du sionisme dès l'origine du mouvement, contre la guerre et contre les discriminations raciales sont bien connus : on lui doit également des essais philosophiques ou politiques : « Comment je vois le monde » (1934), « Pourquoi la guerre » (1933), en collaboration avec Sigmund Freud, et « Ideas and opinions by Albert Einstein » (1954) ; il publia

aussi « About Zionism » (1930) et « The Arabs and Palestine » (1944) ; Il refusa cependant de devenir le second président de l'Etat d'Israël à la mort de Chaim Weizmann, en 1952.

Dès la création de l'UNION-O.S.E, en 1923, Einstein accepta de devenir président d'honneur de cette fédération, alors active dans les pays baltes, l'Ukraine, la Roumanie et la Palestine. Ses archives, conservées à Jérusalem, contiennent quelques lettres et plusieurs rapports d'activité qui permettent de combler certaines lacunes dans l'histoire de l'O.S.E. des années de l'entre-deux guerre (voir la notice « Alexandre Besdreka »). Cependant, elles gardent peu de traces de sa collaboration, parce qu'il ne recopiait pas ses propres lettres ; on sait, pourtant, par de nombreux témoignages et par ses écrits qu'il prêta sans réserve son concours à toutes les campagnes destinées à recueillir des fonds, ainsi qu'aux efforts de l'O.S.E. pour venir en aide aux médecins allemands chassés par le nazisme. Il assista aux premiers congrès mondiaux de l'UNION-O.S.E. et à plusieurs conférences, en particulier celle qui se tint à Londres pour l'ORT et l'OSE en 1925, avec la participation de Georges-Bernard Shaw et de lord Lionel Walter Rothschild. Un jour, il accepta, non seulement de prêter sa villa de Berlin pour organiser un concert donné par Arthur Schnabel au profit de l'O.S.E., mais il joua lui-même du violon, instrument que, comme tout jeune allemand de famille bourgeoise, il avait pratiqué dans sa jeunesse ; une photo le montre encore à Princeton dans les années quarante se produisant devant des journalistes.

On possède aussi de lui plusieurs déclarations rendant hommage à l'œuvre de l'O.S.E. Ainsi, dans son essai « Qu'est-ce qu'un juif ? », paru en 1933, Einstein avait défini le lien unissant les juifs depuis plusieurs millénaires comme étant, par dessus tout « l'idéal démocratique de justice sociale, en accord avec l'idée de solidarité et de tolérance entre les hommes » ; dans une réédition, parue peu avant sa mort, il ajouta un passage rappelant « souvenir des hommes et des femmes qui, il y a quarante ans de cela, ont conçu et donné vie à une organisation de secours telle que l'O.S.E. ». Le 19 mai 1942, au moment où le JOINT et la section américaine de l'O.S.E. cherchaient à obtenir 5 000 visas et affidavits du gouvernement américain pour permettre l'émigration des enfants protégés par l'O.S.E. en France, il écrivit à l'UNION-O.S.E. : « je considère le sauvetage des enfants sans abri, qui autrement deviendraient des délinquants, comme un grand devoir national et je salue de tout cœur votre initiative. »

En 1953, il envoya un message au président d'O.S.E-Amérique, Israël Veksler, pour le quarantième anniversaire de l'association, qui plaçait l'O.S.E à la première place des organisations « qui ont beaucoup fait pour soulager la détresse humaine. Le glorieux chapitre de l'histoire de l'O.S.E., au cours duquel cette dernière a sauvé des milliers d'enfants de la barbarie nazie, les a arrachés des griffes de la mort et les a aidés à s'intégrer à la vie normale, ne sera jamais oublié ».

L'immense popularité d' Albert Einstein n' est pas seulement due à ses découvertes , qui ont radicalement transformé l'histoire des sciences, au même titre que celles de Copernic, Galilée et Newton, mais aussi à leur conséquences sur la pensée philosophique, parce qu'il démontra que le savoir scientifique n'est pas une donnée immuable, et que le progrès consiste en une restructuration continuelle des connaissances face à l'objet du savoir. Il fut aussi un homme généreux et profondément engagé dans la politique humanitaire, vertus morales qui s'ajoutent aux qualités intellectuelles de celui qui fut sans doute la personnalité la plus marquante du XX^e siècle, au même titre que de Gaulle ou Churchill.

Sources :

Encyclopédies générales.

Joan Comay, Who's Who in Jewish History, Londres, 1974.

L. Wulmann, notice en yidisch, dans "In fight for the health of the jewish people", New-York, 1968, p.253-255 (traduite par Isabelle Nuk).

Archives Albert Einstein, B.N.U. de Jérusalem, département des manuscrits, documents aimablement fournis par Mme Margot Cohn.

Georges Weill - Conservateur général honoraire du patrimoine.

EINSTEIN ET L'OSE

Bulletin d'information et de liaison de l'Union Mondiale OSE, Courrier de l'OSE, mai-juin 1955

Message de l'Union OSE à la famille du professeur Albert Einstein

Dès l'annonce du décès du professeur Albert Einstein, l'Union OSE a chargé l'Amerose de transmettre à la famille de son président d'honneur ses plus vives condoléances. Voici le texte du message qui a été envoyé au nom de MM. Léon Meiss, président de la direction centrale et Abel Shaban, président de l'exécutif de l'Union OSE ainsi que MM. Dr Israel Wechsler, président de la direction centrale, Boris Pregel, président de l'exécutif et Léon Wulman, directeur de l'Amerose.

« 18 avril 1955 : l'Union Mondiale OSE et l'OSE Amérique sont profondément affligées par le décès de leur président d'honneur le professeur Albert Einstein stop nous inclinons nos têtes avec respect en l'honneur de cet homme noble dont le nom restera chéri et révérend dans le cœur de tous les chefs et collaborateurs de l'organisation à laquelle il a généreusement prodigué son intérêt et son dévouement ».

Le monde scientifique pleure un des plus grands génies qui ait jamais existé, ne le compare-t-on pas à Copernic et à Newton ? Une voix des plus courageuses et des plus autorisées s'est tue, une voix qui n'a jamais fait défaut lorsque la justice, le droit et la solidarité l'exigeaient. Le judaïsme a perdu un des fils dont il est le plus fier. Ben Gourion le compare aux plus grands prophètes, et chacun dans son domaine a exprimé l'affliction générale à l'annonce de la mort du grand savant et rendu hommage à sa mémoire. L'Union OSE qui a perdu en Albert Einstein son président d'honneur dont à juste titre elle s'enorgueillissait, a tenu à évoquer ici les liens qui l'unissaient étroitement à lui.

Depuis 1923, le professeur Albert Einstein a prouvé sans discontinuer son intérêt actif à l'Union OSE.

Les souvenirs qu'a bien voulu évoquer ci-dessous, M. Lazare Gurvic, secrétaire général honoraire de l'Union OSE illustrent l'intérêt sans relâche que le professeur Albert Einstein a porté à l'Union OSE depuis qu'il en a accepté la présidence d'honneur en 1923.

« En 1922-1923, notre petit groupe d'anciens collaborateurs de l'OSE Russie s'est retrouvé à Berlin décidant de recréer notre mouvement après sa dissolution par le régime soviétique, et d'étendre notre activité sur le plan international. Nous avons alors cherché l'appui de personnalités éminentes qui par leur renom et leur collaboration auraient pu faciliter notre tâche et présenter à l'opinion publique le grand intérêt du travail de l'OSE.

Le professeur Einstein devient président d'honneur de l'Union OSE

Lorsqu'on nous recommanda de nous adresser au professeur Einstein qui déjà à cette époque était universellement connu, nous avons hésité pensant qu'il y avait peu de choses communes

entre ses recherches touchant les immensités du monde et notre tâche, très importante pour nous, mais qui pouvait paraître minime pour l'homme habitué à considérer les problèmes grandioses, l'homme que l'on comparait à Copernic et à Newton. Cependant, on nous assurait que le professeur Einstein était ouvert à tous les problèmes et qu'il s'intéressait à tout ce qui présentait une valeur éthique réelle dans le soulagement des souffrances, aussi avons-nous osé lui demander un rendez-vous qu'il nous a accordé.

Nous lui avons exposé la mission de l'OSE, la situation de la population juive qui commençait à rétablir sa vie communautaire dans les pays limitrophes de la Russie : Lituanie, Lettonie, Pologne et Roumanie. Nous avons attiré son attention sur l'importance primordiale du travail de relèvement et d'éducation sanitaire ainsi que de la protection de l'enfance. Encouragés par l'intérêt avec lequel il nous avait écoutés, nous l'avons mis au courant des activités de l'OSE en Russie, notre sauvetage des milliers de vies humaines pendant la première guerre mondiale, notre travail éducatif dans le domaine sanitaire et notre lutte contre les maladies sociales. Son attention s'accroissait au fur et mesure de notre conversation et nous avons senti qu'un lien se créait entre l'oeuvre de l'OSE et ce grand homme.

Au terme d'une conversation passionnante de deux heures Albert Einstein a accepté d'être le président d'honneur de l'OSE nous déclarant que chaque fois que cela lui serait possible, il serait prêt à nous apporter son aide et à se tenir aux côtés de notre organisation que selon lui, avait une tâche limitée mais noble et utile.

Le professeur Einstein préside les congrès de l'OSE

Lorsqu'en août 1923, nous avons pressenti le professeur Einstein pour présider la séance d'inauguration du 1^{er} congrès mondial de l'OSE, il nous a donné immédiatement son accord. Sans que nous ayons eu besoin de lui rappeler la date du congrès, ni de le faire chercher, le jour dit, il était là à 20 heures 30 très exactement, heure fixée en principe pour l'ouverture de la séance. J'avoue que j'ai été extrêmement gêné de cette arrivée exacte, aucun délégué n'étant encore présent. Personnellement, j'étais occupé avec mes collaborateurs à mettre au point les dernières questions de l'organisation de cette réunion à laquelle devaient prendre part plus de 200 délégués de différents pays. Lorsque je me suis excusé auprès du professeur de notre inexactitude quant à l'horaire, il me répondit : « Ne vous inquiétez pas, continuez votre travail, je saurai bien comment passer le temps ». Et après avoir échangé quelques paroles avec la femme de l'huissier, il se promena dans la salle absorbé par ses pensées.

Quand le premier délégué, le président de notre comité local de Lettonie arriva, je m'empressais de le présenter au professeur Einstein qui montra beaucoup d'intérêt pour les problèmes qui se posaient à la population juive de Lettonie. Assuré que cette conversation allait se poursuivre, je m'éloignais pour continuer mon travail, mais quelques minutes plus tard, le délégué letton revenait auprès de moi et devant mon étonnement m'expliqua qu'il avait voulu exprimer au professeur Einstein combien il était honoré de l'approcher, et l'informait qu'il avait fait quelques conférences sur ses théories. Le professeur Einstein lui demanda alors s'il avait fait des études spéciales de mathématiques et de physique et s'il avait étudié sa théorie. Recevant une réponse négative, le professeur Einstein se désintéressa de la conversation et le délégué letton dut le quitter. Le professeur Einstein dont l'amabilité était

légendaire, ne pouvait cependant supporter les compliments, il ne cachait pas son impatience lorsque des gens, n'étant pas techniquement à même de comprendre ses travaux scientifiques, l'entretenaient à ce sujet pour lui exprimer leur admiration. Il avait horreur de cette situation fautive et les conversations vides et inutiles l'irritaient.

À ce premier Congrès de l'Union Mondiale OSE chacun était frappé de l'aisance avec laquelle le professeur Einstein a trouvé les mots justes sans lire de notes, pour exprimer le sens et l'importance du Congrès. Il mit en évidence la nécessité du travail sanitaire comme un des facteurs de la marche ascendante de l'humanité vers la justice sociale et vers l'élimination des discriminations et préjugés dont le judaïsme avait tellement souffert en tout temps et en tous lieux à travers le monde.

« L'OSE », a dit le professeur Einstein, « est l'une des œuvres qui apportent un espoir au judaïsme » et c'est pourquoi il exprimait son désir de participer à sa tâche dont il souhaitait la parfaite réussite.

Chaque fois que nous avons demandé au professeur Einstein de participer à nos congrès, il a toujours répondu favorablement, arrivant aux réunions avec son exactitude coutumière à l'heure bien avant les autres délégués et les organisations mêmes, à la grande confusion de ceux-ci. Un jour ils trouvèrent le professeur assis sur le palier, attendant l'ouverture des portes de la salle. Aux excuses, il répondit qu'il ne perdait jamais son temps et qu'il pouvait aussi bien réfléchir sur le palier que dans son cabinet de travail.

Le professeur Einstein se rend spécialement à Londres pour l'OSE

La volonté du professeur Einstein d'aider l'OSE ne s'est jamais démentie comme l'ont prouvé les messages qu'il nous a fait parvenir et sa participation à nos congrès et manifestations.

En 1925 notamment, notre représentant à Londres, M. Jacobi nous informait que Lord Lionel Walter Rothschild avait l'intention de donner un banquet dans sa maison au profit de l'OSE. Bernard Shaw devait être présent et il nous était demandé de solliciter la participation du professeur Einstein.

Nous redoutions qu'une pareille requête ne paraisse exagérée et n'affaiblisse le lien précieux qui s'était établi entre le professeur et l'OSE. Néanmoins, nous nous sommes renseignés très timidement auprès de Mme Einstein pour savoir s'il serait possible de poser décemment la question à notre président d'honneur. D'une manière assez inattendue, Madame Einstein qui veillait jalousement à la santé du professeur, limitant ses déplacements, nous répondit que si les occupations professionnelles de son mari le permettaient, il ne refuserait pas de se rendre à Londres. Elle-même portait un grand intérêt pour tout ce qui touchait à l'aide à apporter aux enfants et nous l'avons priée de soutenir notre demande auprès du professeur. Celui-ci, dès qu'il apprit notre projet, consulta son calendrier et nous indiqua la date qui lui convenait pour son voyage. Il demanda que l'on ne fit pas trop de bruit autour de son déplacement, refusant jusqu'aux services d'une personne pour l'accompagner et s'occuper des détails matériels de son voyage.

Ce voyage a révélé quelques traits caractéristiques du professeur. Sa femme raconta, que trouvant la voiture de 2^{ème} classe où était réservée sa place, trop encombrée, il essaya de s'installer en troisième classe mais n'y ayant pas trouvé de place, il n'osa pas déranger la personne installée à la sienne et effectua le voyage debout de Berlin à Hanovre. Comme nous lui exprimions notre consternation, il nous dit que cela ne l'avait nullement gêné puisqu'il avait pu réfléchir tout à son aise.

À Londres, n'ayant pas l'habitude des salons aristocratiques, il crut que le majordome de la Maison de Rothschild était, en raison de son uniforme chamarré, le plus haut personnage officiel et s'empressa de lui serrer la main à son arrivée.

Sur le chemin du retour, il décida de s'arrêter à Bruxelles pour rendre une visite à la Reine Elizabeth de Belgique qui lui avait à plusieurs reprises, fait parvenir une invitation. Ne connaissant pas les lieux et ayant à nouveau refusé de se laisser accompagner, il descendit dans un hôtel de dernière catégorie et l'on peut s'imaginer l'étonnement du voisinage de voir s'arrêter devant cet hôtel, une voiture de la cour royale qui venait chercher le professeur pour le conduire au Palais.

Tous ces petits incidents n'ont pas empêché le professeur Einstein de tirer une très grande satisfaction de son voyage. Ainsi qu'il nous l'a exprimé, il était heureux que sa présence et son discours aient été décisifs dans le succès de la manifestation londonienne et d'avoir pu nous apporter la preuve de son indéfectible attachement à notre œuvre.

Quelques messages du professeur Albert Einstein à l'Union OSE

« Sauver les enfants sans foyer est une tâche nationale primordiale » écrit le professeur Albert Einstein à l'OSE.

Le professeur Einstein se préoccupa toujours d'être au courant du travail accompli, des plans projetés et des problèmes qui se posaient à la direction de l'OSE. Malgré ses nombreuses et absorbantes occupations, il recevait les délégations et les représentants de l'OSE qui désiraient s'entretenir avec lui de leur travail. Plus d'une action exceptionnelle de l'OSE put être menée à bien grâce à son intervention et à son patronage.

Ainsi, en mai 1942, il adressait à l'Union Mondiale OSE, le message suivant :

« Je suis heureux d'apprendre votre projet d'inaugurer dans l'immédiat une campagne dont le but serait de trouver des foyers pour les enfants juifs orphelins et abandonnés, victimes du barbarisme hitlérien.

« Les services de l'OSE pendant la première guerre mondiale en Russie, et en Pologne, le sauvetage de milliers d'enfants allemands et français au cours de cette guerre, les débuts d'une action couronnée de succès avec l'évacuation, à présent, des enfants aux Etats-Unis, sont les garanties d'un résultat tout à fait positif dans l'avenir.

« Je considère le sauvetage de ces enfants sans foyer, qui sans cela seraient devenues des voyous ou des criminels, comme une tâche nationale primordiale, et je vous félicite de tout cœur pour votre initiative.

« Je vous souhaite tout le succès et je suis prêt à participer pleinement à ce travail de sauvetage des rescapés du Judaïsme européen et à la préparation d'un avenir convenable pour ces centaines de milliers d'enfants sans foyer.

À l'occasion du quarantième anniversaire de l'OSE, en 1952, le professeur Einstein demandait au Dr. Israël S. Wechsler, président du conseil de la direction de l'Amerose de transmettre à l'Union Mondiale OSE le message suivant :

« La misère et la persécution ont uni les Juifs dans le monde entier malgré leur dispersion. Les sévices lorsqu'ils touchaient une partie seulement des Juifs étaient destinés à atteindre le judaïsme tout entier.

« Où que nous soyons, nous nous trouvons en face d'une majorité écrasante et notre seule protection effective sont nos organisations internationales d'assistance mutuelle. Le développement de telles organisations est un témoignage de la vitalité du peuple juif.

« Parmi ces organisations, qui dans ces dix dernières années de persécutions ont fait énormément pour alléger la misère et qui ont sauvé d'innombrables vies, l'OSE a pris une importance primordiale. L'immense travail de secours effectué par l'OSE lorsqu'elle sauva des milliers de nos enfants de la barbarie nazie et les aida à retrouver une vie normale, ne doit jamais être oublié.

« Souvenons-nous avec reconnaissance de ces hommes et femmes qui conçurent et réalisèrent notre action internationale de relèvement. La meilleure manière d'exprimer notre satisfaction pour leur prévoyance est de participer activement aux tâches qui restent encore à accomplir. Les persécutés doivent être secourus et avoir un abri, d'autres doivent être éduqués dans un esprit de collaboration active et de responsabilité commune.

Pour la dernière session de la direction centrale de l'Union Mondiale OSE qui s'est tenue à Paris en juillet 1954, le professeur Einstein avait envoyé le message suivant :

« Il est arrivé à chacun de nous de se demander : sur quoi repose le fait que nous, Juifs, formons une communauté consciente de son existence propre ?

« Dispersés sur toute la Terre, nous appartenons – en tant que citoyens – aux Etats les plus divers, de sorte qu'il ne peut être question d'une existence propre nationale ; même la création de l'état d'Israël ne modifie pas au fond cette situation. La communauté d'origine, dans le sens biologique du mot, a certainement un caractère plutôt mythique que réel. Pendant longtemps, la communauté des formes religieuses a été considérée comme la force de liaison essentielle. Mais cette conception est trop étroite. Il existe de bons Juifs dont la solidarité ne repose, ni sur la foi, ni sur les pratiques religieuses.

« En effet, la religion n'est qu'une partie ou une forme d'expression particulière de tradition plus étendue, qui se rapporte aux valeurs morales générales, à l'attitude envers la vie au sens le plus large. Telle est la signification, lorsque nous disons que les Juifs « se comprennent plus facilement ». C'est sur cette base que repose également le sentiment du devoir d'entraide mutuelle.

« C'est encore cette communauté relative aux valeurs et à la conception de la vie qui, en premier lieu, a souvent provoqué une attitude inamicale, et même de haine, à notre égard de la part de la majorité non-juive. La pression extérieure constante qui s'élève souvent au point de menacer notre existence physique a contribué, en même temps, à fortifier le groupe juif dans son sentiment de communauté et du devoir de solidarité et d'entraide mutuelle.

« Celui qui en est conscient apprécie pleinement le signification des organisations juives internationales d'entraide mutuelle dont l'OSE est l'une des plus anciennes et des plus importantes.

« Elle est au service du maintien et de l'amélioration de la santé corporelle base essentielle de tout le reste.

« Les rencontres internationales comme celle-ci sont nécessaires pour maintenir l'unité interne parmi les branches mêmes de l'OSE et, non moins, pour attirer l'intérêt de l'ensemble des Juifs sur la signification de cette organisation génératrice de vie.

« C'est dans ce sens, que je souhaite de tout cœur le meilleur succès à votre session de Paris. »